

CONNAISSANCE ET COMPRÉHENSION DU MONDE CONTEMPORAIN

Dissertation

Corrigé du sujet : Les océans et les mers

Présentation du sujet

Ce sujet peut surprendre tant il paraît abstrait et incompréhensible. Pourtant, il est d'actualité et finalement assez classique car il renvoie à une catégorie de sujets que l'on retrouvait il y a quelques années dans les concours administratifs. Il est important de ne pas se laisser déstabiliser par sa formulation. Il convient de lui donner tout son sens. Il n'y a aucune attente particulière si ce n'est l'impérieuse nécessité de lui donner du sens.

Pour ce faire, il importe de bien définir les termes du sujet, sans doute plus que pour n'importe quel autre sujet afin de proposer un axe de démonstration aussi pertinent que convaincant. Il convient aussi de ne pas privilégier la dimension symbolique du sujet, au détriment d'une vision plus « concrète » qui est tout aussi importante. C'est donc un équilibre qu'il faut trouver afin de préserver la complexité du sujet sans pour autant lui faire perdre en actualité.

Corrigé

« La mer est un espace de rigueur et de liberté ». C'est par cette formule que Victor Hugo décrit l'immensité des eaux qui bordent nos terres. Immenses certes, car l'eau recouvre plus de 70% des terres, mystérieuses aussi avec une vie abyssale encore largement méconnue. Entre épopée et lyrisme, entre crainte et fascination, les océans et les mers ont toujours occupé une place particulière dans la littérature, dans l'art mais aussi dans la géopolitique et les rapports entre les puissances. S'intéresser aux océans et aux mers, c'est considérer l'humanité à travers sa volonté de conquête, ses doutes, ses mythes, son rapport à la nature. Toutefois, les océans et les mers sont aussi des puissances, froides, autonomes, en un sens, hostiles parfois monstrueuses. L'eau est un élément qui s'oppose à la terre plus qu'il ne la complète. Force démiurgique et inarrêtable, l'eau qui porte la vie et l'abondance peut engloutir autant que détruire. D'ailleurs, le poète latin Virgile évoque cet aspect en quelques vers dans les Géorgiques, « Qu'en cet affreux moment je plains le Matelot/ La mer gémit, s'irrite et balance ses flots/Soudain s'amoncelant au fond du gouffre immense/une vague a grand bruit grossit, roule et s'élance ». De plus, cette eau se métamorphose. Les océans et les mers sont soumis à des forces physiques qui les transcendent et les transforment. L'évaporation, la fonte des glaces, la pollution, les conséquences néfastes du changement climatique, tous ces phénomènes témoignent de la fragilité de ces étendues d'eau et de leur

mutabilité. Déjà Héraclite d'Ephèse considérait dans les Fragments que « Nul Homme ne se baigne deux fois dans le même fleuve car, la seconde fois, ce n'est plus ni la même eau ni le même homme ». Finalement, les océans et les mers sont des éléments essentiels de notre planète tant sur le plan écologique que politique et culturel. Commencer à les analyser permet de s'interroger sur les grandes questions qui traversent l'Humanité et tenter d'apporter des réponses. Encore faut-il s'entendre sur des éléments définitionnels précis. Il existe évidemment une distinction formelle entre les océans et les mers. Les océans sont plus vastes et bordent des continents. Les mers sont de taille plus réduite et peuvent être intérieures. Il est donc, à notre sens, peu opportun de distinguer plus précisément les deux et nous aborderons donc les deux notions conjointement à l'appui de notre démonstration. En effet, les enjeux sont similaires et peuvent être envisagés conjointement. Alors que 2025 voit se tenir la 3ème Conférence des Nations Unies sur l'océan, il convient de s'interroger sur leur place particulière aussi bien comme source d'inspiration, source d'inquiétudes, source de vie et, en un sens, source de source. Les océans et les mers deviennent une préoccupation majeure des décideurs, des associations et ils sont autant les témoins des changements de notre climat que le miroir de nos humanités en questionnement. Intangibles mais mutables, les océans et les mers sont complexes. En opposition à la terre, les océans et les mers s'ancrent dans la symbolique de l'eau pour nourrir un imaginaire nécessaire à l'Humanité (I), tandis que leur dimension naturelle devient aujourd'hui centrale afin de les préserver dans un contexte de bouleversement climatique et géopolitique (II).

I. **Au-delà de leur dimension écologique et naturelle, les océans et les mers constituent des objets culturels et mythologiques qui accompagnent l'Humanité dans sa quête de sens et de compréhension de son existence, tout en étant une source d'inspiration artistique.**

Les océans et les mers renvoient à une symbolique particulière, liée à l'eau, qui invitent l'humanité à une forme d'introspection et de projection (A), tout en jouant le rôle de muse pour les artistes.

- A. Fascinants autant qu'inspirants, les océans et les mers empruntent à la symbolique de l'eau pour s'ériger en métaphore de l'aventure, de l'exploration et comme symboles de la condition humaine.

Des continents liquides, voilà ce que sont les océans et les mers. Ces étendues d'eau développent un imaginaire complexe et contradictoire. Source de vie, l'eau est aussi un élément destructeur. La dimension fertile de l'eau est souvent symbolisée par les néréides, naïades et océanides. Thétis, La plus connue d'entre elles, fut enlevée par le roi Pelée. De leur union, naîtra Achille. Sa mère, afin de le rendre immortel, le plongea dans le Styx, le fleuve des Enfers dont les eaux peuvent rendre invulnérables ceux qui s'y baignent. Dans cet épisode mythique, les eaux ont donc un pouvoir sacré et surnaturel positif. Poséidon, également connu sous le nom de « Dieu de la Mer » ou « Ébranleur de la Terre », était l'un des dieux de l'Olympe dans la mythologie grecque qui manifeste sa colère par des tsunamis et des tremblements de terre, confiant à l'eau un pouvoir considérable d'anéantissement. Les océans et les mers sont méconnus. Leurs sombres abysses sont autant de mondes inaccessibles nourrissant un imaginaire inquiétant autant qu'intrigant. Jules Verne dans *Vingt mille lieues sous les mers* en témoigne en construisant son récit autour de la mer comme lieu de découvertes et de mystères symbolisant l'inconnu et l'aventure. Cette soif d'aventure et d'exploration que font naître les océans et les mers n'est pas récente et l'on en trouve de riches illustrations dans l'Antiquité et dans les récits mythologiques. Par exemple, dans son *Odyssée*, Homère traverse les mers pour retourner chez lui et doit affronter toute une série de dangers marins, faisant de ce voyage une exploration autant qu'une introspection. En effet, la surface des océans et des mers ne reflète pas seulement le ciel, elle renvoie aussi le reflet d'une Humanité qui se mire et qui cherche dans l'immensité des eaux les réponses à ses plus substantielles interrogations. Les océans et les mers deviennent alors de puissants symboles de la condition humaine. C'est exactement ce que propose Herman Melville dans son *Moby Dick*, où la quête du cachalot blanc représente la lutte contre les forces de la nature et les démons intérieurs, illustrant la complexité de l'âme humaine. Il s'inspire ainsi, d'une certaine manière, du mythe de Poséidon, qui incarne à la fois la puissance et l'imprévisibilité des océans. Les océans et les mers sont donc des forces créatrices et inspiratrices qui incitent les hommes à s'interroger sur leurs conditions. Cette dimension a d'ailleurs largement inspiré de nombreux artistes.

B. Les océans et les mers occupent une place particulière dans l'Histoire de l'art témoignant de l'intérêt qui leur est porté malgré le mystère qui les entourent.

L'inconnu et la beauté inspirent. Les océans et les mers combinent ces deux caractéristiques au point d'être des sources inextinguibles d'inspiration pour de nombreux artistes. L'eau, par sa nature insaisissable, sa capacité à modifier son état, son instabilité intrinsèque invite à la poésie et à la rêverie. Elle est tantôt un élément à part entière de l'œuvre, tantôt une muse qui pousse à la création et au dépassement de l'objet artistique. C'est sans doute chez les artistes peintres que cette inspiration est le plus évident. Par exemple, Claude Monet, figure emblématique de l'impressionnisme, a trouvé dans les falaises d'Étretat une source inépuisable d'inspiration. Ses tableaux, tels que "La Manneporte, Étretat" (1883), capturent la lumière changeante et les nuances de la mer, illustrant la beauté et la puissance des éléments naturels. Monet a peint cette région à différentes heures du jour et sous divers angles, montrant ainsi la mer dans toute sa diversité. Approximativement à la même période mais sur un autre continent, l'artiste japonais Katsushika Hokusai, est devenu célèbre pour sa série d'estampes "Trente-six vues du mont Fuji", dont la plus connue est "La Grande Vague de Kanagawa" (1831). Cette œuvre représente une immense vague menaçant des bateaux de pêche, avec le mont Fuji en arrière-plan. La vague, presque vivante, symbolise à la fois la beauté et la terreur de la mer juste devant un volcan qui symbolise la beauté et la terreur du feu. D'ailleurs, au Japon, cette montagne, vénérée comme un symbole de pureté et de spiritualité, devient ainsi le lien entre le ciel et la terre. Cette estampe est donc d'une immense portée symbolique. D'ailleurs, c'est bien la dimension symbolique des océans et des mers qui constitue une source d'inspiration. Par exemple, Joseph Mallord William Turner, peintre britannique du XIXe siècle, est renommé pour ses représentations dramatiques de la mer. Dans des œuvres comme "Tempête de neige : Hannibal et son armée traversant les Alpes" (1812) et "Le Négrier" (1840), Turner utilise la mer pour exprimer des émotions intenses et des forces naturelles déchaînées. Ses tableaux, souvent caractérisés par des tourbillons de couleurs et de lumière, évoquent la puissance et l'imprévisibilité des océans. Avant lui, le grand Sandro Botticelli, peintre de la Renaissance italienne, a peint "La Naissance de Vénus" (vers 1485), une œuvre emblématique où la déesse Vénus émerge de la mer sur une coquille. Ce tableau utilise la mer comme symbole de la naissance et de la beauté divine, intégrant des éléments mythologiques pour représenter la perfection et l'harmonie. Ces exemples montrent comment les océans et les mers ont inspiré des artistes à travers les siècles, leur permettant d'explorer des thèmes variés allant de la beauté naturelle à la

puissance symbolique des éléments marins. La dimension symbolique ne doit, en revanche, pas masquer l'enjeu naturel et concret que représentent aujourd'hui les océans et les mers.

II. Toutefois, c'est la dimension naturelle et écologique qui revêt aujourd'hui une importance particulière et qui conduit à repositionner l'enjeu climatique, environnemental et géopolitique au cœur de la relation de l'Homme aux océans et donc à la nature.

Aujourd'hui, la dimension inspirante et artistique des océans et des mers a cédé la place à une injonction de protection (A) alors même que la dimension stratégique continue de se développer (B).

A. Face aux bouleversements qui frappent notre époque contemporaine, les océans et les mers deviennent un enjeu écologique majeur incitant à l'absolue nécessité de préserver un patrimoine naturel vital et essentiel.

Les océans et les mers ont une place centrale dans les nouveaux enjeux contemporains, notamment ceux liés au dérèglement climatique. Ils constituent des réservoirs de biodiversité et permettent de tempérer le climat. Pourtant, ils sont aujourd'hui menacés par des périls majeurs. L'un d'entre eux est la pollution émise par les activités humaines. D'ailleurs, les campagnes de Greenpeace pour la protection des océans sont emblématiques de la lutte contre la pollution marine. Par exemple, l'initiative "Save the Arctic" vise à protéger les eaux arctiques des forages pétroliers et de la pêche industrielle. Greenpeace utilise des actions directes et des campagnes de sensibilisation pour attirer l'attention sur les dangers de la pollution plastique, des déversements de pétrole et des déchets industriels qui menacent les écosystèmes marins. Cette préoccupation écologique est nouvelle dans son ampleur et replace les associations et les organisations non-gouvernementales dans un nouveau dispositif. Toutefois, la régulation de l'usage et la protection des ressources maritimes et halieutiques n'est pas récente. Effectivement, dès l'Antiquité, les Romains avaient mis en place des lois pour réguler la pêche et protéger certaines zones marines. Par exemple, la "Lex Gabinia" interdisait la pêche dans certaines zones pour permettre aux populations de poissons de se reconstituer. C'est cette même logique qui a inspiré la mise en place des quotas de pêche par l'Union Européenne

notamment. Finalement, la protection des océans et des mers conduit aussi à la préservation de la biodiversité marine. La préoccupation écologique innervé donc l'océan et la mer dans leur globalité. Pour lui donner corps et lui conférer une réalité tangible, de nouveaux espaces protégés ont été initiés. Par exemple, la création de réserves marines, comme la Grande Barrière de Corail en Australie, est essentielle pour la préservation de la biodiversité. Cette réserve, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, abrite une incroyable diversité de vie marine, mais est menacée par le changement climatique, la pollution et le développement côtier. Des efforts de conservation, comme la réduction des émissions de carbone et la lutte contre le blanchissement des coraux, sont cruciaux pour sa survie. Enfin, les récits de Charles Darwin lors de son voyage sur le HMS Beagle ont documenté la richesse de la vie marine et ont contribué à la compréhension de la biodiversité. Ses observations sur les récifs coralliens ont été fondamentales pour la biologie marine et la théorie de l'évolution. Si la préoccupation environnementale n'est pas nouvelle, son urgence marque notre époque. Le regard poétique porté sur les océans et les mers a changé de nature, ou du moins, a été complété par un regard plus scientifique, préalable à une action humaine de protection de ces étendues d'eau. Mais, une autre fonction des océans et des mers ne doit pas être ignorée. Ils constituent, en soi, des éléments géostratégiques.

B. Territoires liquides, les océans et les mers s'imposent comme des espaces de conflits géopolitiques, sources de rivalités, autant que comme outils de coopérations internationales, sources d'apaisement.

Bien que liquides, les océans et les mers constituent des territoires. En ce sens, ils sont soumis à des enjeux territoriaux et stratégiques. Objets d'appropriation ou moyens de domination, les océans et les mers sont au cœur de la diplomatie et des relations entre Etats. Zones de tensions mais aussi de coopérations, les océans et les mers occupent une place singulière. En effet, comme n'importe quel autre territoire, les océans et les mers regorgent de richesses et leur appropriation constitue un enjeu. En ce sens, les tensions autour des zones de pêche sont révélatrices. La mer de Chine méridionale est un exemple frappant de tensions géopolitiques liées aux ressources marines. Plusieurs pays, dont la Chine, le Vietnam, les Philippines et la Malaisie, revendiquent des zones de pêche riches en ressources halieutiques. Ces conflits sont exacerbés par la présence de réserves de pétrole et de gaz sous-marines. Les incidents entre navires de pêche et les déploiements militaires dans la région illustrent la complexité de ces disputes. Pourtant, ces tensions liées à l'usage des ressources maritimes, marines et halieutiques n'est pas nouveau. Elles sont même caractéristiques et structurantes

de l'histoire internationale. D'ailleurs, les guerres de la Ligue hanséatique au Moyen Âge pour le contrôle des routes maritimes et des zones de pêche en mer Baltique montrent que les conflits pour les ressources marines sont anciens. Mais, au-delà des tensions liées aux ressources, d'autres concernent plutôt des revendications d'appropriation territoriale. Les disputes sur les frontières maritimes, comme celles entre la Russie et la Norvège dans l'Arctique, mettent en évidence les enjeux géopolitiques des revendications territoriales. Ces disputes sont souvent motivées par la présence de ressources naturelles précieuses, telles que le pétrole et le gaz. Les accords internationaux, comme la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM), tentent de réguler ces conflits, mais les tensions persistent. Là encore, les racines de ces tensions sont anciennes et sont même constitutives des puissances. D'ailleurs, les traités de Tordesillas (1494) et de Saragosse (1529) ont divisé le monde maritime entre l'Espagne et le Portugal, illustrant comment les puissances européennes ont utilisé des accords pour légitimer leurs revendications territoriales sur les mers et les océans. Ces traités ont eu des conséquences durables sur la géopolitique mondiale. Ainsi, ces exemples témoignent-ils de la manière dont les océans et les mers se positionnent au cœur des enjeux écologiques et géopolitiques, nécessitant des efforts de coopération internationale pour leur gestion durable et la résolution des conflits.

Les océans et les mers sont des espaces particuliers. Leur complexité tient à leur nature autant qu'à leur fonction. Ils constituent des espaces mystérieux qui inspirent autant qu'ils effraient. Ils invitent à la découverte, à l'aventure et à l'introspection. Mais, au-delà de ces aspects éthérés, une réalité nouvelle et une caractéristique constante s'invitent dans la période contemporaine. Les océans et les mers sont des espaces de tensions géostratégiques mais aussi des objets à protéger contre les grandes évolutions du monde. C'est donc une problématique assez classique qui s'impose, celle de l'articulation la plus efficace possible entre l'Homme et la nature afin de réconcilier des forces opposées.